

Litige frontalier entre la Chine et l'Inde : les troupes ont été confrontées à un accrochage «mineur» alors qu'on en est au neuvième cycle de négociations pour résoudre le conflit

Le 25 Janvier 2021 par Kunal Purohit et Sarah Zheng <https://www.scmp.com/week-asia/politics/article/3119133/indian-army-reveals-minor-border-clash-chinese-troops>

Kunal Purohit est journaliste indépendant, il vit à Bombay. Il suit les interactions entre le développement, la justice sociale, les relations internationales et la politique.

Sarah Zheng a rejoint le Post en tant que reporter en 2016. Elle est diplômée de l'université de Tufts en relations internationales et en études cinématographiques et médiatiques. Elle est en charge de la politique étrangère de la Chine.



Camions militaires observés dans la région du Ladakh. Photo : Reuters

L'armée indienne a minimisé l'importance d'un affrontement qui a eu lieu la semaine dernière au Sikkim, près du Tibet, tandis que les médias indiens affirmaient qu'une échauffourée avait fait des blessés des deux côtés. Pékin n'a pas encore commenté, mais le rédacteur en chef du Global Times, Hu Xijin, a déclaré sur Twitter que ces rapports étaient des "fake news".

Les troupes indiennes et chinoises ont eu un affrontement « mineur » la semaine dernière dans une zone contestée de l'Himalaya oriental aux frontières des deux pays, a déclaré l'armée indienne lundi, alors que les deux parties concluaient le neuvième cycle de négociations frontalières entre officiers supérieurs de l'armée. Dans une brève déclaration peu détaillée, l'armée a dédramatisé l'intensité du face-à-face qui a eu lieu mercredi dans la région de Naku La, au nord-est du Sikkim. Naku La relie le Sikkim à la région autonome chinoise du Tibet. «La confrontation mineure» a été réglée par les commandements locaux selon les protocoles établis », a-t-il été précisé. Lors d'un briefing quotidien à Pékin lundi, le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères, Zhao Lijian, a déclaré qu'il n'avait « aucune information à fournir » concernant les signalements d'affrontements. « Je voudrais cependant souligner que les troupes frontalières chinoises sont engagées dans le maintien de la paix et la tranquillité le long de la frontière avec l'Inde, a déclaré Zhao. Nous exhortons la partie indienne à travailler dans la même direction et à s'abstenir de toute action susceptible d'aggraver ou de compliquer la situation le long de la frontière. » Zhao a réaffirmé la conclusion du dernier cycle de pourparlers, ajoutant que les deux parties partageraient les informations pertinentes chaque fois que possible. La Chine exhorte l'Inde à faire preuve de retenue après un affrontement "mineur" survenu au niveau d'une frontière contestée. « Les deux parties

se sont mises d'accord pour faire progresser le désengagement des troupes de première ligne le plus rapidement possible, indique la déclaration, ajoutant qu'un nouveau cycle de pourparlers se tiendrait prochainement pour poursuivre et maintenir la dynamique du dialogue ».



Carte de la frontière sino-indienne et zones de conflit

VIDEO <https://youtu.be/hkeiU1wHUKQ>

Cependant, Hu Xijin, le rédacteur en chef du Global Times, journal soutenu par le Parti communiste, a tweeté que les reportages des médias indiens étaient des "fake news". Selon ces informations, une patrouille chinoise aurait tenté de pénétrer sur le territoire indien et été contrainte de faire marche arrière. Les responsables militaires indiens cités ont déclaré que le face-à-face de Naku La avait fait des victimes des deux côtés, estimant le nombre de soldats blessés à 20 du côté chinois et 4 du côté indien. « De petites frictions se produisent souvent dans la zone frontalière entre la Chine et l'Inde, mais l'affrontement qui a causé plusieurs blessés sera certainement enregistré », a déclaré Hu, dont les tweets sont surveillés de près car ils donnent un aperçu de la pensée de Pékin, même si ses déclarations ne reflètent pas la politique officielle.

La pointe Naku La, perchée à plus de 5 000 m d'altitude, se trouve à l'extrémité nord de l'État du Sikkim. L'État est enclavé entre le Népal à l'ouest, le Bhoutan à l'est et la Chine au nord. Le lieutenant général à la retraite JS Bajwa, qui a été chef d'état-major au sein du commandement oriental de l'Inde entre 2010 et 2012, dont relève le Sikkim, a déclaré que cette région était particulièrement sensible. « À ce stade, les revendications indiennes et chinoises se recoupent, et contrairement à ce qu'il se passe dans la partie restante, il n'existe pas de balises physiques pour différencier les revendications mutuelles, a-t-il déclaré. Voilà où se situe la crise. » Selon Bajwa, de tels conflits étaient courants dans la région. « Les soldats chinois viennent à cet endroit pour faire valoir leur point de vue et renforcer leurs revendications. De tels incidents étaient autrefois résolus localement. »

Naku La a également été le lieu d'une escarmouche entre les troupes en mai dernier, elle s'est produite avant une bataille rangée au lac glaciaire nommé Pangong Tso dans la région himalayenne occidentale du Ladakh, où les soldats se sont battus à coups de poing et avec des bâtons. Les autorités indiennes ont déclaré qu'au moins 20 soldats indiens étaient morts alors qu'un nombre inconnu de Chinois avaient été tués. Les choses ont dégénéré en septembre lorsque les deux parties se sont accusées mutuellement de tirer des coups de feu de semonce, rompant ainsi une pratique de 40 ans de non-utilisation des armes à feu. L'année dernière, les tensions bilatérales ont suscité une fureur nationaliste en Inde et des appels à un désengagement plus important vis-à-vis de la Chine, New Delhi ayant interdit plus de 200 applications, principalement chinoises, pour des raisons de sécurité nationale.

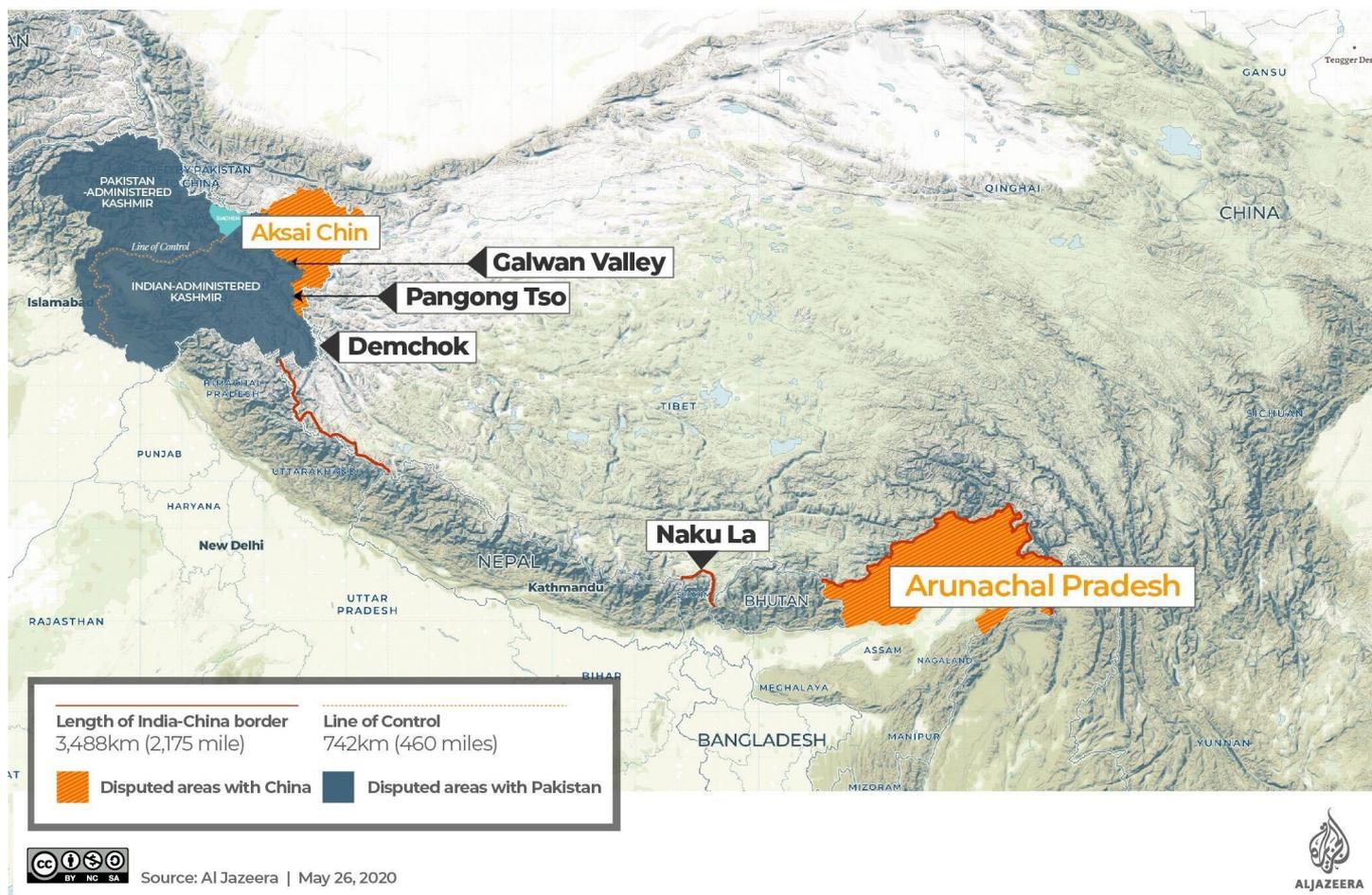
La reconnaissance de l'incident par l'armée indienne intervient alors que des milliers de soldats restent coincés depuis

neuf mois dans une impasse délicate dans l'ouest de l'Himalaya, ce qui alimente les inquiétudes concernant l'ouverture d'un nouveau front oriental dans le cadre du conflit en cours. La dernière série de pourparlers de désescalade entre les commandements militaires des deux parties a duré 16 heures dans la région de Chushul-Moldo, au Ladakh. C'était la première interaction de ce type entre les commandements militaires depuis novembre après la plus longue interruption de négociation qui durait depuis mai de l'année dernière. Cependant, aucune des parties n'a publié de déclaration à l'issue des pourparlers, des sources de la défense indienne indiquant que l'Inde « insistait » sur un désengagement « total et complet » et une désescalade des troupes de « toutes les parties » le long de la LAC.

CHINA-INDIA

Border dispute

India and China share 3,488km-long land border, most of which remain disputed.



L'Inde et la Chine partagent une frontière terrestre de 3 488 km, connue sous le nom de Ligne de contrôle effectif, mais une grande partie de celle-ci n'est pas matérialisée, ce qui entraîne des conflits, parfois violents, entre les soldats en patrouille.

La Chine et l'Inde, qui ont déclenché une guerre frontalière en 1962, se sont accusées mutuellement d'avoir aggravé les tensions et renforcé les troupes à la frontière. En 1967, de multiples affrontements violents ont éclaté dans les cols Nathu La et Cho La du Sikkim, tuant plus de 300 soldats chinois et 200 soldats indiens. Des officiers militaires à la retraite et des analystes de la défense ont déclaré que la confrontation récente fait craindre d'autres escarmouches à l'avenir, même si les deux parties avaient précédemment convenu que les troupes de première ligne « feraient preuve de retenue et éviteraient les malentendus et les erreurs d'estimation ».

Les rapports concernant la construction d'un nouveau village chinois de 101 maisons sur un territoire revendiqué par les deux parties mais contrôlé par la Chine, le long de l'Arunachal Pradesh en Inde, ont également suscité de nouvelles tensions. Le ministre indien de la défense Rajnath Singh avait déclaré vendredi que l'Inde ne procéderait pas à une réduction des troupes le long des points de friction, « à moins que la Chine ne réduise le déploiement de troupes de son côté ».

Long Xingchun, président du Chengdu Institute of World Affairs, un groupe de réflexion implanté dans le Sichuan, a déclaré que jusqu'à présent, aucune des deux parties ne voulait faire de concessions et que le conflit allait probablement

se poursuivre dans la mesure où les deux parties campaient sur leur position. « Il n'y aura de concessions que lorsque les conflits auront atteint un point de non-retour éventuel », a déclaré Long. « Et en raison de la rivalité tenace entre la Chine et les États-Unis, la Chine a dû se concentrer davantage sur la contre-offensive vis à vis des États-Unis, laissant un espace de domination dont l'Inde a profité pour ses intérêts, a-t-il déclaré.



Des troupes ont été postées en divers points de la région le long de la LAC, [Line of Actual Control, Ligne de contrôle effectif, NdT] mais, dans des endroits comme le Ladakh, elles seraient en contact direct avec les chars et autres armements lourds alignés par les deux pays à quelques mètres l'un de l'autre.



L'Inde encourage la construction de routes près de la frontière chinoise, dans un souci de renforcer les infrastructures dans les zones frontalières

VIDEO <https://youtu.be/DVRwOU2LqQ0>

Le gouvernement Modi a également été obligé d'adopter une position plus belliciste envers la Chine en raison de pressions internes. » ependant, des analystes comme Bajwa, général indien à la retraite, ont déclaré que le nouvel affrontement pourrait ne pas faire monter les tensions. « Le fait que les deux pays minimisent l'incident indique qu'il n'a pas été aussi grave que celui que nous avons connu à Galwan l'année dernière. »

Rapports complémentaires de l'AFP, de Bloomberg et de Kristin Huang.Video <https://youtu.be/e1h8ZSfJ0sk>

La Chine et l'Inde s'accusent mutuellement d'avoir ouvert le feu dans une région frontalière sous tension